Notes de Folklore de la Suisse Romande I

Autor(en): **Roux, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **22 (1918-1920)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-112047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notes de Folklore de la Suisse Romande I.

A. *Jeu de cache-cache.* Dans le canton de *Neuchâtel*, il existe plusieurs jeux de cache-cache qui portent des noms spéciaux. Voici ceux qui nous ont été communiqués:

1° *Chouëlle.* L'un des joueurs reste au but, les autres vont se cacher. Quand le premier découvre un camarade, il cherche à le «taper» avant que celui-ci ait touché le but. Le camarade atteint le remplace alors au but.

2° *Mini.* C'est le contraire du jeu précédent; un seul des joueurs se cache, les autres le cherchent et ne peuvent crier *mini* et retourner au but que lorsqu'ils l'ont aperçu. Le *mini* sort alors de sa cachette et «tape» autant de camarades qu'il peut avant que ceux-ci aient atteint le but. Ceux qu'il a «tapés» deviennent alors *mini* avec lui et se cachent aussi pour le tour suivant.

3° *Tâzeux.* Un des joueurs cherche à taper tous ceux de ses camarades qui ne touchent pas un objet qui les rend inviolables (bois, fer, etc.). On dit de celui qui est au but qu'il «y est».[1]) Celui qui pour une raison ou pour une autre, veut se mettre hors du jeu crie «ça allait» (ou sâlé?); pour pouvoir y rentrer à nouveau, il criera «dessale».

B. *Jeu de la corde.* Voici une formule qui était employée par les fillettes de *Neuchâtel* quand elles sautaient à la corde. On sautait une fois en mesure en disant chacun des chiffres de la formule, tandis que l'on faisait «*coup double*» en prononçant les mots qui séparent les séries de trois chiffres.

Un, deux, trois — de bois —
quatre, cinq, six — de bise —
sept, huit, neuf — de bœuf —
dix, onze, douze — de bouse.

Cette même formule est aussi employée quelquefois comme *emprô* dans la Suisse Romande. Ainsi Blavignac[2]) la cite, moins complète, pour le canton de Genève.

C. *Langage secret.* Dans le petit article qu'il a publié à ce sujet dans notre Bulletin,[3]) M. le Dr. H. Bächtold dit quelques mots du langage secret des écoliers parlant français. Ce langage est formé en ajoutant un suffixe à chaque syllabe des mots qu'on prononce. Ce suffixe peut être invariablement le même ou bien se terminer par la même voyelle ou diphtongue que la syllabe à laquelle il est accolé.

Voici pour le premier cas (suffixe invariable) le langage en *pi*, très usité dans le canton de Vaud et à Neuchâtel.

Ex.: Je vais au village.

Jepi vaipi aupi vipilapigepi.

Pour le second cas (suffixe variable) nous citerons le langage en *dgue* ou simplement *gue*, qui est employé entre autres dans les cantons de Genève et de Vaud.

Ex.: Je vais au village.

Jedgue vaidgai audgau vidguiladgagedgue.

D. *Croyances diverses, les Verrières (Neuchâtel).*

---

[1]) d'où le nom de «il est» ou «ilaî» donné au jeu de cache-cache dans le canton de Genève (il est touche-bois, il est touche-fer, il est perchant, voir Mercier, Nos centenaires). — [2]) Fmprô genevois, p. 64. — [3]) 1904, No. 2.

— En construisant une maison: Ne pas commencer une cheminée un vendredi, parce qu'elle ne tirerait jamais.

— Ne pas se marier au mois de Mai, de peur qu'on ne devienne fou.

— Couper les cheveux des enfants au mois de Février si l'on veut qu'ils frisent.

— Quand un chat noir traverse la route devant vous, c'est signe de malheur.

Communication de Mlle. *S. Rosselet* (Les Verrières) et de MM. *E. Terrisse* et *L. Ramseyer* (Neuchâtel).

C'est avec le plus grand plaisir que le soussigné recevra toute notice de folklore concernant la Suisse Romande.

Bâle. J. Roux.

Bücheranzeigen. — Comptes rendus.

P. Saintyves, *Les liturgies populaires*, rondes enfantines et quêtes saisonnières. Paris, Edition du livre mensuel. 59, Boulevard des Batignolles, 1919, 228 pages, in 12°, Fr. 5.—.

Dans ce petit opuscule fort intéressant et très documenté, l'auteur étudie l'origine des rondes. Les rondes sont des créations du vieil esprit magico-religieux; des traditions légendaires, d'origine chrétienne, attestent clairement qu'on déambulait déjà autour des monuments mégalithiques. Ces rondes sont aussi souvent faites autour de certains arbres, des sources, et sont parfois associées aux ponts.

La formation d'une ronde servait à l'origine à délimiter l'emplacement, le champ d'action des forces magico-religieuses ou à maintenir au dehors du cercle les mauvaises influences. L'auteur cite à l'appui de sa thèse des exemples tirés des coutumes de divers pays d'Europe. Les rondes d'amour étaient de véritables incantations destinées à faire naître ce sentiment dans les jeunes cœurs.

Il est certaines périodes de l'année pendant lesquelles il est, plus qu'à d'autres, coutume de chanter et de danser. L'anteur parle en détail des temps sacrés, des libertés de Décembre, de l'ouverture de l'année, de la fête des Rois etc.

Un chapitre très captivant est consacré à la vieille chanson, bien connue aussi chez nous: «Sur le pont du Nord, un bal était donné». Le livre se termine par des considérations intéressantes sur les chansons de quête de l'aguilaneuf.

Ce livre, écrit dans un style alerte et coloré, qu'agrémentent de nombreuses citations est à recommander aux personnes qu'intéresse la chanson populaire. J. R.

Die schönsten Novellen der italienischen Renaissance. Ausgewählt und übertragen von Dr. **Walter Keller**. Mit Titel und Buchschmuck von Paul Kammüller, Zürich, Orell Füssli, 1918. 382 S. 8°, Preis br. Fr. 18.—, geb. Fr. 22.—.

Als schönes Zeugnis schweizerischer Buchkunst in diesen Zeiten schwerster wirtschaftlicher Krisis möchten wir nicht versäumen, auf diese erfreuliche Publikation aufmerksam zu machen. Volkskunde bietet diese